Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 11 (1981)
Heft: 6

Artikel: Mode "rétro" romande : quand nos grands-mères étaient jeunes
Autor: Presse, F.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-829692

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 07.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Mode «rétro» romande

Quand nos grands-mères étaient jeunes

Les photos ont jauni, pourtant on contemple avec tendresse et quelque brin de nostalgie nos grands-mères, encore jeunes filles à la taille fine et la tournure bien faite.
Elles ont un petit air espiègle, ou alors posent, un peu effrayées, ce qui parfois donne à leur regard une fixité étrange.
Plus tard, épanouies dans la maternité, elles sont entourées de leurs enfants, bébés enrubannés, petits garçons à grands cols marins, fillettes en dentelles blanches.
Beaucoup de jeunesse dans ces albums. Les pages poussiéreuses refermées, on évoque les temps passés, la féminité et la grâce de nos aïeules, la finesse de leurs dentelles et la légèreté des broderies qui décoraient leurs corsages.
Que reste-t-il de leurs atours?
Transformés, utilisés pour tailler des costumes aux jeunes enfants, rapiécés, leur garde-robe et leur trousseau n'ont que rarement et très partiellement survécu aux guerres, périodes de rationnement propices aux transformations, ou tout simplement au temps, au siècle qui s'est écoulé.

Robe Napoléon III (provenance: famille bourgeoise Lausanne; 6 m. de soie).

Pourtant, ici et là dorment encore, enfouis dans des fonds de malles, des témoins de ces temps passés.

Quand la mode franchissait les ans!
Ephémère et saisonnière, la mode ne le fut pas toujours, loin de là!
Il y a cent ans, un salon comme la **Seratex** n'eut certes pas fait «Halles combles».
Comment se propageaient les nouveautés, car il y en avait? D'abord grâce au bouche à oreille, ou à ces poupées que les créatrices aux doigts habiles habillaient et présentaient à leurs clientes, de riches bourgeoises ou de nobles jeunes femmes.
Certes, on avait plus de temps. Il n'était pas question de livrer tous les six mois une collection nouvelle qui fasse oublier la saison précédente! Pour modifier l'allure de nos aïeules, il ne fallait rien de moins qu'un changement de règne ou de régime. Et tout au plus modifiait-on un rien, l'ourlet, la traîne, le volume des paniers.
Pourtant, les femmes portaient à leur toilette autant d'attention que de nos jours. Il suffit, pour s'en persuader, de regarder de plus près les dessous, pièces de lingerie admirablement brodées, ajourées, volantées.

Toute une vie!
Les jeunes filles arrivaient au mariage nanties d'un trousseau et de leur linge de corps pour toute leur vie. Depuis des années, elles cousaient, brodaient pour apporter en dot jusqu'à la chemise qui leur servirait de linceul. Leur richesse se mesurait à la finesse du tissu, à la qualité des broderies, à l'anagramme. Ces témoins de la prévoyance et de la richesse de nos grands-mères nous parviennent aujourd'hui. On reste pantois devant la qualité de ces toiles qui ont si bien résisté aux assauts des ans et des lessives; qui sont parfois juste un peu jaunies par le siècle écoulé. Ces pièces de trousseau sont plus révélatrices de la coquetterie féminine que les gravures qui s'épanouissaient sur les premiers magazines féminins. En les dépliant, c'est l'intimité de nos aïeules que nous violons un peu. Est-ce pour cela qu'elles sont parvenues jusqu'à

nous? Jalousement conservée, cette parcelle de la vie d'antan nous est plus précieuse encore que la somptueuse robe de brocard arrivée jusqu'à nous par le hasard des héritages. Plus précieuse parce que dénuée de tout artifice.

Petits anges au baptême
Autres trésors conservés dans les familles: les robes de baptême. Chacune est porteuse de son lot de nouveau-nés aujourd'hui disparus ou si proches du seuil de la vie, de son lot de joies, de tendresse, de pleurs et de regrets. On ne peut sans émotion contempler ces merveilles de broderie, de dentelles, de finesse, soulever les longs jupons. Fierté d'une mère, d'une famille, la robe de baptême s'est transmise de génération en génération, jusqu'à la rupture de tradition que notre siècle et ses bouleversements sociaux a si souvent engendrée.
Est-ce cette sensation de la futilité du temps qui passe qui nous pousse à conserver l'une ou l'autre de ces robes, chemises, capes, dentelles? Possible! Mais quelle leçon que de les réunir et de venir les contempler!

F. Presse

Mode «rétro» romande
Du 7 au 31 mai 1981 (éventuelle prolongation), grande rétrospective de l'habillement 1830 à 1950. 1500 pièces et collections. Palais de Beaulieu, Lausanne, Pavillon d'honneur Jomini. Ouvert tous les jours de 13 h. 30 à 17 h. 30. Entrée Fr. 5.—, catalogue compris. A voir absolument!